

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Vacances blanches

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1950, tome 48, p. 56

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

O. J. : Vacances blanches

Sise sur les pentes de Savolayre, face aux Dents du Midi, une cabane sourit aux sportifs. Nous y avons passé cinq jours merveilleux au camp de ski du collège, durant les vacances de Noël.

Nous partîmes de Morgins, le premier soir, à la tombée de la nuit. La lune, à travers les sapins, nous accueillit toute timide.

Bianchi (Louis), rouge, suant, fatigué, arriva enfin au chalet, avec... une demi-heure de retard sur les autres. Il nous raconta en mille détails son parcours, nous assurant qu'il se sentait léger comme un pinson !

Les cours de ski commencèrent le lendemain, sous la direction du Père Paul, qui se révéla un skieur de marque. La neige lui souriait particulièrement et il se sentait tout heureux de chanter : « Allons dans les bois, ma mignonnette... », son refrain préféré. Pittet, qui sut si bien l'imiter — question de ski — sortit premier au concours de descente. Tonton, par contre, remporta le slalom, après l'entraînement de la veille, au grand clair de lune.

Le deuxième jour déjà, nous avons passé les « Portes du Soleil » et sommes redescendus sur Morgins où l'excellent cuisinier de notre camp, le bon Frère Vital, venu par un chemin plus direct trouver ses « coullègues », nous offrit une verrée... de thé. Après une si longue course, nous étions épuisés ; mais en voyant le bon sourire du P. Hervé, nos fatigues s'oublèrent.

Le jour suivant, grande visite. Les hôtes, amis du P. Hervé, conquièrent sans aucune peine notre sympathie. Quant au timide Torrent, il fit preuve d'une galanterie qu'on ne lui connaissait pas, en retour de quoi il prétendit avoir un droit spécial au souvenir affectueux que la petite Paule, par une carte délicieuse, adressa quelques jours plus tard à ses nouveaux amis, les campeurs de Savolayre.

Tout fut beau. Las !... le samedi arriva et nous dûmes quitter nos montagnes de soleil et de neige, pour retomber dans le brouillard de la plaine.

Durant cette semaine, nous avons accompli un travail intense et fructueux et vécu pleinement dans une atmosphère de franche camaraderie. Nous désirons tous nous retrouver l'année prochaine pour goûter à nouveau aux joies profondes de la montagne et du ski.

C. PITTET, c.p.c. B

J.-Cl. HÉRITIER, Gram. A